



Avant-propos

Pierre Riché

► To cite this version:

Pierre Riché. Avant-propos. Cahiers du CRATHMA (Centre de recherche sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge), 1982, Églises de Metz dans le haut Moyen Age, IV, pp.3. hal-03035943

HAL Id: hal-03035943

<https://hal.science/hal-03035943>

Submitted on 25 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

AVANT-PROPOS

Notre *Ile Cahier* paru en 1977 était consacré aux «*Edifices monastiques et culte en Lorraine et Bourgogne*». Nous retournons en Lorraine pour présenter plus spécialement les églises de Metz pendant le haut Moyen-Age. Pourquoi cette insistance et pourquoi Metz particulièrement ? Parce que cette ville a été très tôt une capitale politique et un foyer de vie culturelle et artistique.

Metz était capitale de l'Austrasie dès l'époque mérovingienne. Le poète Fortunat qui avait assisté en cette cité au mariage du roi Sigebert avec la wisigothe Brunehaut, célèbre l'évêque Villicus qui a la chance de vivre dans une ville où abondent les poissons et où le vin est de bonne qualité. En 623, Clotaire II installe son fils Dagobert comme roi d'Austrasie et le confie à l'évêque Arnulf et au maire du palais Pépin de Landen, les ancêtres des Carolingiens.

C'est en effet de Metz que sort l'illustre famille. Dès le début du VIII^e siècle, Metz est associé aux progrès puis au triomphe des Carolingiens. Un de leurs parents Chrodegang est évêque de 742 à 766. Sous son épiscopat qui a fait en 1966 l'objet d'un colloque, la ville compte intra muros huit églises et hors les murs une quinzaine dont l'abbaye Saint-Arnoul destinée à être la nécropole des Carolingiens. Chrodegang restaure la cathédrale, rédige pour ses clercs la Règle des Chanoines, introduit la liturgie romaine, et enfin vers 754 fonde aux portes de Metz l'abbaye de Gorze qui devait être un des grands centres religieux de la Lorraine.

Charlemagne n'oublie pas que sa famille vient de Metz. Il demande à Paul Diacre d'écrire l'histoire des évêques de la ville depuis le légendaire Saint-Clément, disciple de Saint-Pierre, jusqu'à Angilramm, chapelain du roi, en passant par Saint Arnulf, ancêtre prestigieux. Lorsque sa femme Hildegarde meurt dans le palais de Thionville, le 30 avril 783, elle est enterrée à Saint-Arnoul. C'est également là que reposa Louis le Pieux fils de Charlemagne (840). Un demi-frère de Louis, Drogon, est désigné en 823 pour occuper le siège épiscopal. Jusqu'à sa mort en 855 il fait de sa ville un centre de culture intellectuelle et artistique. Il attire le grammairien irlandais Murethach et fait faire par des artistes le fameux Sacramentaire qui porte son nom et qui est actuellement conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris.

Mais depuis 843 Metz fait partie d'un des royaumes établis par le traité de Verdun, celui de Lothaire I, puis en 855 celui de son fils Lothaire II qui donna son nom à la Lorraine. Charles le Chauve revendiquant la succession se fait couronner roi de Lotharingie à Metz mais ne put s'y maintenir. Ses successeurs du Xe siècle, les derniers Carolingiens, rêvent de reprendre cette ville qui désormais fait partie du royaume de Germanie. Si leur capitale est à Laon, leur cœur est à Metz.

Au Xe siècle, la ville a des évêques très actifs issus de la maison d'Ardenne. Adalbéron I (929-962) neveu du roi Charles le Simple fait venir des Irlandais à Saint-Clément et installe Jean de Vandières à Gorze en 933. Son neveu Adalbéron devient archevêque de Reims et un autre neveu portant également le même nom est lui aussi évêque de Metz en l'an 1000. Grâce à eux les monastères de Saint-Clément, de Saint-Arnoul et de Gorze sont réformés, prélude au grand mouvement de réforme de l'église au XI^e siècle. Dans le même élan, certaines églises sont agrandies ou restaurées comme la cathédrale et Sainte-Marie-aux-Nonnains auxquelles deux études de ce Cahier sont consacrées.

Pierre RICÉ

Professeur d'Histoire Médiévale
à l'Université de Paris X.

Directeur du Centre